

ÉVÉNEMENTS

■ Samedi 11 février ■ 15:30 ■ 45 min **PERFORMANCE**
Mascarades: performance de Betty Tchomanga (chorégraphe et interprète).

■ Samedi 11 février ■ 17:30 ■ 45 min **CONCERT**
 Thomas Tilly, artiste sonore — enregistrements de terrain et électronique. Le concert est suivi d'une discussion.

■ Dimanche 12 février ■ 16:00 **PROJECTION**
Tropisme équateur: Victor Zébo (directeur de la photographie, chef opérateur et programmateur) propose une programmation vidéo (durée 50 min) avec des films de Andres Dávila, Guillermo Moncayo, Regina Parra, et Ana Vaz.
 La projection est suivie d'une présentation et d'une discussion avec Victor Zébo et Mathieu Kleyebe Abonnenc.

■ Samedi 18 mars ■ 15:00 - 16:30 **DISCUSSION**
 Avec Mathieu Kleyebe Abonnenc, Alexandre Dimos (cofondateur du studio deValence et fondateur de la maison d'édition B42) et Claire Le Restif, sur le travail d'édition que l'artiste mène avec les éditions B42 et Rôt-Bò-Krik.

■ Samedi 18 mars ■ 17:00 - 18:30 **ATELIER**
 « Réflexivités et réflexions à partir du titre de l'exposition »
 Elvan Zabunyan (historienne de l'art, professeure à l'université Rennes 2 et critique d'art) part du titre de l'exposition personnelle de Mathieu Kleyebe Abonnenc, extrait de *Les damnés de la terre* (1961) de Frantz Fanon afin de proposer une réflexion en dialogue avec les œuvres présentées. La bascule du temps, l'espace de la spiritualité, l'imaginaire, la lumière et la respiration seront évoquées comme autant de moyens permettant de penser l'histoire, l'art, la philosophie et le politique.

Événements gratuits et en entrée libre.
 01 49 60 25 06 / contact@credac.fr

REMERCIEMENTS

Mathieu Kleyebe Abonnenc remercie l'équipe du Crédac (Claire Le Restif, Julia Leclerc, Virginie Lyobard, Sébastien Martins, Ana Mendoza Aldana, Lucia Zapparoli), ainsi que l'équipe technique (Christian Giordano et Josselin Vidalenc). L'artiste remercie également Léa Altnier, Martin Bethenod, Armelle Caron, Sébastien Faucon, Silvia Franceschini, Michèle Guyot-Roze, Antoinette Jattiot, Violeta Kreimer, Betty Tchomanga, Thomas Tilly, Wim Waelput, Elvan Zabunyan, et Victor Zébo.

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
 D'IVRY — LE CRÉDAC
 La Manufacture des Cèllets 1, place
 Pierre Gosnat 94200 Ivry-sur-Seine
 France +33 (0)1 49 60 25 06
 contact@credac.fr
 www.credac.fr

Entrée gratuite
 Du mercredi au vendredi: 14:00-18:00
 Le week-end: 14:00-19:00
 Fermé les jours fériés
 Métro 7, Mairie d'Ivry
 RER C, Ivry-sur-Seine
 Vélip', station n°42021 Raspail -
 Manufacture des Cèllets

LES RDV DU BUREAU DES PUBLICS

■ Jeudi 19 janvier* ■ 17:00 - 19:00 **VISITE ENSEIGNANTE**
 Les enseignant-es découvrent l'exposition avec l'équipe du Bureau des publics, puis réservent une visite et un atelier pour leur groupe.

■ Dimanche 22 janvier ■ 16:00 **VISITE DU DIMANCHE**
 Visite accompagnée de l'exposition. Entrée libre.

■ Dimanche 29 janvier* ■ 15:00 - 17:00 **ATELIER-GÔÛTER**
 Petit-es et grand-es découvrent l'exposition ensemble.
 Les familles participent ensuite à un atelier pratique qui prolonge la visite de manière sensible et ludique, autour d'un goûter.
 Conçu pour les enfants de 6 à 12 ans, l'atelier est néanmoins ouvert à tous-tes!

■ Jeudi 9 février* ■ 12:00 - 14:00 **CRÉDACANTINE**
 Visite commentée de l'exposition par l'artiste et l'équipe du Crédac, suivie d'un déjeuner. Participation 7 € / adhérent-es 4 €

■ 22, 23 et 24 février* ■ 15:00 - 17:00 **ATELIER-VACANCES**
 Ateliers créatifs pensés pour les enfants de 6 à 12 ans pendant les vacances scolaires.

■ Jeudi 16 mars* ■ 16:00 - 17:00 **ART-THÉ**
 Visite commentée de l'exposition, suivie d'un temps d'échanges autour des ressources de la médiathèque d'Ivry. Thé et pâtisseries sont offerts.

■ Dimanche 19 mars* ■ 15:00 - 17:00 **ATELIER-GÔÛTER**
 Petit-es et grand-es découvrent l'exposition ensemble.
 Les familles participent ensuite à un atelier pratique qui prolonge la visite de manière sensible et ludique, autour d'un goûter.
 Conçu pour les enfants de 6 à 12 ans, l'atelier est néanmoins ouvert à tous-tes!

■ Dimanche 26 mars ■ 16:00 **VISITE DU DIMANCHE**
 Visite accompagnée de l'exposition. Entrée libre.

* Événements gratuits sauf indication contraire. Réservation indispensable:
 01 49 60 25 06 / contact@credac.fr

À VENIR

■ 21.04 - 02.07.2023 **EXPOSITIONS**
 Expositions personnelles de Éric Baudart et Nefeli Papadimouli, et Hommage à Renée Gailhoustet.
 Vernissage: jeudi 20 avril 2023, 17:00 - 21:00

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
 D'INTÉRÊT NATIONAL Membre
 des réseaux TRAM et d.c.a, le Crédac
 reçoit le soutien de la Ville d'Ivry-sur-Seine, du Ministère de la Culture — Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, du Conseil départemental du Val-de-Marne et du Conseil Régional d'Île-de-France.

Exposition en partenariat avec
 La Loge, Bruxelles

la loge



LE CRÉDAC

15.01. – 02.04.2023

DANS CE LIEU DE DÉSÉQUILIBRE OCCULTE

Mathieu Kleyebe Abonnenc

Après les expositions personnelles *24 heures à Hanoï* de Thu Van Tran (2019) et *Cima Cima* de Kapwani Kiwanga (2021), pour citer les plus récentes, le Crédac poursuit la production et la diffusion d'œuvres contemporaines qui mêlent des éléments autobiographiques à l'exploration d'une vision écologique et décoloniale. Ces expositions ont pour point commun d'être fondées sur une interconnexion des êtres, du temps et des lieux, en proposant une lecture poétique et sensible des pensées postcoloniales.

«...C'est dans ce lieu de déséquilibre occulte où se tient le peuple qu'il faut que nous nous portions car, n'en doutons point, c'est là que se givre son âme et s'illuminent sa perception et sa respiration...». C'est à partir de cet extrait du livre *Les damnés de la terre* (1961) de Frantz Fanon que Mathieu Kleyebe Abonnenc a choisi le titre de son exposition au Crédac. L'artiste explore les domaines négligés par l'histoire coloniale et postcoloniale à travers une activité multiforme, en premier lieu d'artiste, mais aussi de chercheur, de commissaire d'exposition, de programmateur de films et d'éditeur.

En effet, il assure la direction éditoriale de la collection *Culture* au sein de la maison d'édition B42 fondée en 2008 par Alexandre Dimos. Plus récemment, il crée la maison d'édition Rôt-Bò-Krik avec Dominique Malaquais (1964-2021), historienne, chercheuse et critique de l'art contemporain africain, Sarah Frioux Salgas (1978) responsable des archives du Musée du Quai Branly et commissaire d'exposition, et Jean-Baptiste Naudy (1982), traducteur ayant coordonné avec Sarah Frioux Salgas la collection *Déborder* aux Nouvelles Éditions Place. À travers cette activité, Mathieu Kleyebe Abonnenc permet le partage de livres fondamentaux sur les questions des hégémonies, soit par leur publication, soit par leur traduction.

Mathieu Kleyebe Abonnenc fait partie de cette génération d'artistes important-es à nos yeux, qui tentent de donner un sens à la réalité par un équilibre subtil entre recherche, faits historiques et fiction. En relation avec des thèmes universels plus larges, Abonnenc mène son travail comme un lent processus de réconciliation avec la rupture causée par le colonialisme, et c'est ce qui nous importe aujourd'hui plus que jamais de partager avec le public.

Claire Le Restif, Directrice du Crédac et commissaire de l'exposition

Dans ce lieu de déséquilibre occulte, tire son titre d'une citation de *Les damnés de la terre* (1961), du psychiatre et essayiste Frantz Fanon (1925-1961), figure majeure de l'anticolonialisme.

L'exposition réunit les œuvres récentes de l'artiste guyanais, résultant parfois de collaborations — une pièce sonore composée avec l'artiste sonore Thomas Tilly et un film tourné avec la chorégraphe et interprète Betty Tchomanga — et mêlant toujours éléments biographiques de l'artiste aux récits réels et fictifs de la Caraïbe.

Au Crédac, l'arpentage progressif de l'exposition se fait de la lumière à l'ombre. Les sons et les voix de la forêt amazonienne, un texte inédit de Wilson Harris (1921-2018) et l'idée de l'instabilité de la matière, centrale dans la lecture des choses et du monde que l'écrivain guyanien suggère, ponctuent l'exposition.

Ainsi, vibrant au rythme du même horizon sonore que les œuvres qui occupent temporairement l'espace, les spectateur·rices qui le visitent sont convié·es à faire l'expérience d'un récit à la fois intime et historique, dont la portée politique s'exprime de manière plastique et poétique.

SALLE 1

Réunies pour la première fois dans la grande salle du Crédac, *Le veilleur de nuit, pour Wilson Harris* (1), (2) et (3) (2018) sont trois carapaces de tortue marine renversées portant parfois encore les cicatrices du sabre ayant tué et délogé l'animal menacé d'extinction. Contenant du gallium, métal devenant liquide au contact de la peau ou lors d'une exposition directe au soleil, ces œuvres peuvent se transformer sous nos yeux selon l'évolution des conditions thermiques. Clin d'œil aux visages multiples de certaines déités précolombiennes comme Quetzalcoatl ou Tezcatlipoca mais aussi à l'exploitation aurifère artisanale employant une batée (un tamis particulier permettant la collecte d'or) et du mercure (métal hautement polluant provoquant l'agglomération des particules d'or), ces trois œuvres opèrent comme un condensé d'histoire de la Guyane réunissant : l'histoire de l'exploitation d'une espèce animale autochtone, un récit cosmogonique ayant survécu à la conquête, et l'histoire de l'exploitation et de la pollution des entrailles de cette terre par ceux et celles qui y projetaient des rêves de fortune et de richesse.

Ces rêves d'abondance étaient ceux de Joseph Bernes, orpailleur et ancien occupant d'une maison sur les rives du fleuve Maroni, dans le village de Wacapou en Guyane française, acquise par la mère de l'artiste en 1984, mais qui ne s'y est jamais installée à cause de la guerre civile qui éclate dans le pays en 1986. *La forêt, la rivière, la pluie* (19..-2018) est un ensemble d'objets utilitaires qui assuraient à Bernes une survie dans la forêt : de quoi se chauffer, de quoi s'alimenter, de quoi naviguer sur le fleuve. Le titre de ces objets récupérés par Abonnenc restitue le paysage visuel et sonore de ce village amazonien abritant une communauté de chercheur·ses d'or. Un cadastre ayant appartenu à la grand-mère de l'artiste et ayant motivé le choix de l'achat de cette maison — *Crique Ouacapou* (19..-2021) — cartographie un territoire : la zone occupée par l'exploitation aurifère (en jaune), la rivière (en bleu) et la forêt (en vert).

Qu'il s'agisse du mercure (convoqué dans l'exposition par le gallium) ou de l'or, la préciosité ou les propriétés en apparence magiques de ces métaux font basculer la narration de l'exposition dans l'alchimie et dans une histoire proche de la légende. Ainsi, les deux monochromes d'un rouge éclatant ont été peints à la tempera et au cinabre — un sulfure naturel de mercure qui s'amalgame au châssis en cuivre de l'œuvre — et font référence aussi bien à la pollution par le mercure des terres et rivières précédemment évoquée, et provoquant indirectement la mort de milliers de personnes, qu'au sang versé pour ce même or lors de la conquête

européenne de l'Amérique. *Études pour la chambre de la rançon (Atahualpa)* (2021) se réfèrent à la capture puis à l'exécution de l'empereur inca Atahualpa. El Cuarto del Rescate (la chambre de la rançon) est un petit bâtiment de pierre aujourd'hui reconstitué à Cajamarca au Pérou, où Atahualpa aurait été maintenu prisonnier par les conquistadors espagnols qui convoitaient l'or des Incas. Atahualpa leur aurait promis de remplir le bâtiment d'or en échange de sa liberté, mais ce contrat non respecté contribue à la fin de l'empire inca.

Dans le ventre du vaisseau de verre (2022) réunit des mues de serpent translucides dans une boîte de fer blanc. Ensemble de peaux qu'on laisse derrière, contraint et contorsionné, cette œuvre peut être lue comme une métaphore réparatrice : malgré les conditions abominables imposées dans les navires esclavagistes, des hommes et femmes trouvèrent toujours le moyen d'une survie.

Si autrefois c'est l'autre qui était contenu et dont on faisait usage comme d'un bien meuble, le cas des « mules » (personnes servant de véhicule au trafic de drogues) fait du corps de l'autre un contenant. *Fossil & Psyche* (2018) montre la radiographie d'une personne transportant un nombre impressionnant d'ovules chargés de stupéfiants afin d'amener en métropole des substances illicites.

Des morceaux de chairs arrachés aux os des ennemis (2021) et *L'anatomie des envahisseurs* ressuscitée et accordée à la *musique d'un silence peint* (2018) se réfère à l'image des « cannibales » et leurs rites de vengeance dépeinte par les anciens colons. Or, ces instruments de musique dont le titre convoque le corps de l'ennemi-e, peuvent également résonner avec le *Manifeste antropophage** du poète Oswaldo de Andrade (1890-1954), à savoir non pas le rejet de l'autre (du « sauvage » ou de « l'occidental ») et l'opposition binaire des cultures, mais l'enracinement dans une terre et une culture intrinsèquement créoles. Souffler dans un collier de flûtes faites des os de l'ennemi-e, c'est leur réinsuffler la vie, donner une âme au corps de celui ou celle qui nous avait été désigné-e comme adversaire.

SALLE 2 & SALLE 3

The music of living landscapes (a revisitación v2) (2022) est une installation sonore née d'une collaboration entre Mathieu Kleyebe Abonnenc et Thomas Tilly, artiste œuvrant dans le champ de la recherche musicale expérimentale et impliqué dans plusieurs projets collaboratifs avec des équipes de biologistes et d'anthropologues.

Depuis quelques années, la pratique de Abonnenc s'inspire du travail de l'écrivain guyanien Wilson Harris et de sa vision écologique et décoloniale. *The Music of Living Landscapes* est un texte de Harris diffusé en 1996 par la BBC Radio 4 que Mathieu Kleyebe Abonnenc s'est appliqué à récupérer et à transcrire. Incarné pour cette installation sonore dans une voix féminine et une voix masculine qui se succèdent et parfois se mêlent, le texte est accompagné d'enregistrements réalisés par Tilly dans la forêt guyanaise. À travers la voix des oiseaux, des mammifères, des insectes et des courants d'eaux qui habitent ces espaces, prend vie dans nos oreilles un véritable paysage sonore.

Avant de s'établir en Angleterre, quittant sa Guyane native pour ne plus y revenir, Wilson Harris a étudié l'astronomie et exercé le métier d'hydrographe pendant dix-sept ans, arpentant quotidiennement ces forêts amazoniennes jusqu'à en déchiffrer le langage discret.

Les poissons dans l'eau, les roches, les fleuves, les arbres... tout opère comme le théâtre d'une mémoire vive communiquant via un langage cosmique sans doute plus proche de la musique, et précédant notre langage. C'est la résonnance de cette musique du vivant que Mathieu Kleyebe Abonnenc et Thomas Tilly nous proposent d'écouter, accompagnée des réflexions de l'écrivain guyanien.

Présenté salle 3, le film *Laurène Loarano* (2007-2022) suit une descente nocturne d'un fleuve en Guyane et prolonge ce paysage sonore de manière visuelle. Réalisée avec la sœur décédée de l'artiste, dont le film porte le nom, cette œuvre renforce l'idée d'un paysage fluide marqué par les récits de deuil intimes et universels, de violence ou de perte, mais qui sans cesse revit et se renouvelle.

CRÉDAKINO

Limbé, prises 1 et 2 (2021) (présentées respectivement sur deux écrans, dos à dos) est un film réalisé avec la chorégraphe et interprète Betty Tchomanga.

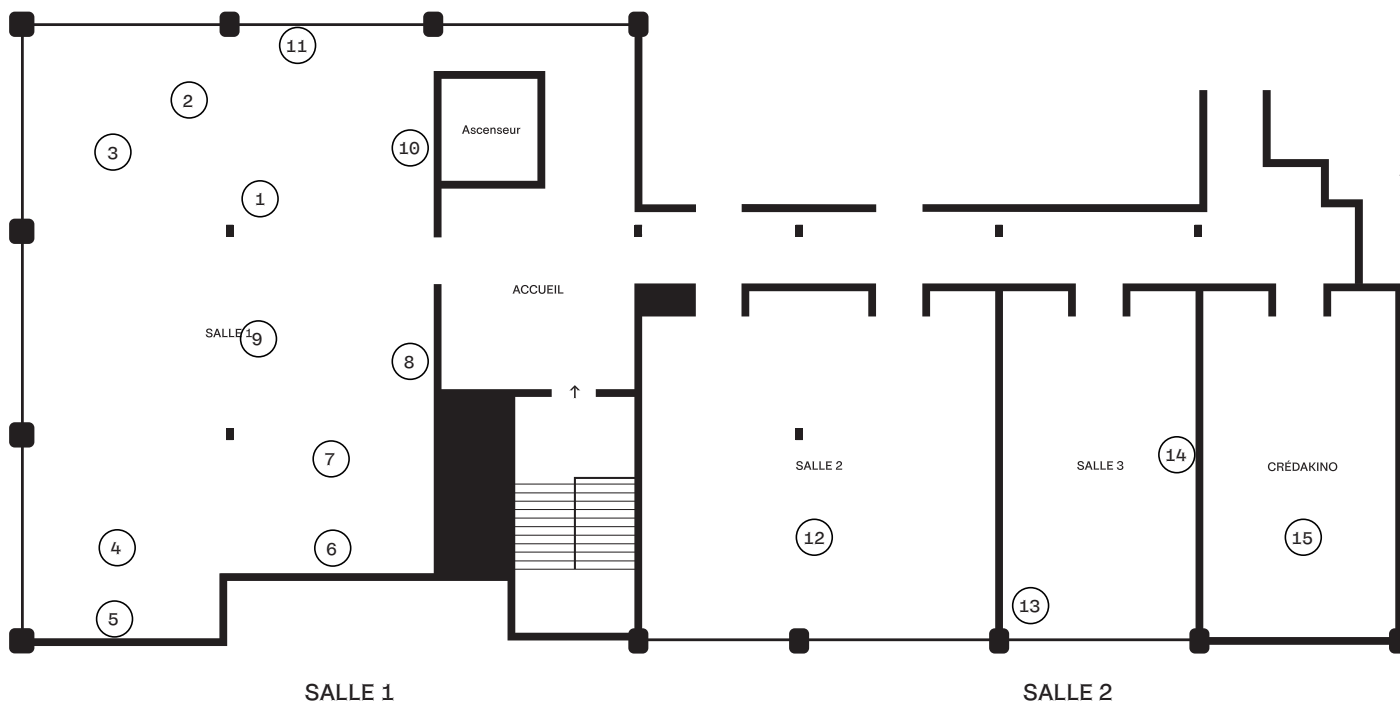
Dans une obscurité quasi-totale on voit émerger Tchomanga, la tête renversée, exerçant des mouvements contorsionnés arachnéens pouvant faire penser à la figure d'Anansi**. Cette danse imaginée par la chorégraphe, s'inspire de celle du limbo, danse rituelle puisant ses origines en Trinité-et-Tobago, servant de mémoire corporelle des positions entravées imposées aux esclaves dans la cale des navires esclavagistes. Cette œuvre, qui pourrait servir de pendant à *Dans le ventre du vaisseau de verre*, rappelle que pour survivre, les corps des hommes, des femmes et des enfants, déracinés de force, devaient se plier et se ramasser

afin d'occuper le plus petit espace possible sans étouffer. La danse du limbo témoigne d'une histoire narrée et transmise par le corps et d'une survivance possible « dans ce lieu de déséquilibre occulte ». Cet espace devient alors aussi cette zone où se tient le peuple, œuvrant activement à l'émancipation d'un passé douloureux, à une forme de réparation « [...] par l'affirmation créative du traumatisme colonial et de ses déviations existentielles. »***

* Oswaldo de Andrade, « Manifesto Antropófago », in *Revista de Antropofagia*, volume 1, 1929.

** Anansi ou Annancy (en anglais) est l'un des personnages les plus importants du folklore d'Afrique de l'Ouest et de la Caraïbe. Il est décrit comme une araignée, un homme, ou une combinaison des deux. Son nom est synonyme d'habileté et de sagesse en paroles. Les contes d'Anansi sont parmi les plus connus d'Afrique de l'Ouest. Ils proviennent exclusivement d'une tradition orale.

*** In Paget Henry, *Caliban's Reason, Introducing Afro-Caribbean Philosophy*, Routledge, 2000.



- 1 *Le Veilleur de nuit, pour Wilson Harris (1)*, 2018
Carapace de tortue (*Chelonia mydas*), gallium.
Collection Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne —
Château de Rochechouart.
- 2 *Le Veilleur de nuit, pour Wilson Harris (2)*, 2018
Carapace de tortue (*Chelonia mydas*), gallium.
Collection privée.
- 3 *Le Veilleur de nuit, pour Wilson Harris (3)*, 2018
Carapace de tortue (*Chelonia mydas*), gallium.*
- 4 *La forêt, la rivière, la pluie*, 19..-2018
Bouée d'amarrage, cafetière, chandelier, plats de fontes,
réchaud à gaz.*
- 5 *Études pour la chambre de la rançon (Atahualpa) (6)*, 2021
Châssis en cuivre, tempera à l'huile, cinabre.*
- 6 *Crique Ouacapou*, 2021.
Archive personnelle.
- 7 *Dans le ventre du vaisseau de verre*, 2022
Mues de pythons, boîte de fer blanc.*
- 8 *Des morceaux de chairs arrachées aux os des ennemis*, 2021
Collier de flûtes d'os, reproduction d'un collier shamanique
Kuna (Panama, intérieur de San Blas).
Facteur de flûtes: Jean-Daniel Talma, atelier Elbock.*
- 9 *L'anatomie des envahisseurs ressuscitée et accordée
à la musique d'un silence peint*, 2018
Flûtes d'orgue, mues de serpent. Partie de la façade de la
sainte chapelle du château des Ducs de Savoie.*
- 10 *Études pour la chambre de la rançon (Atahualpa) (2)*, 2021
Châssis en cuivre, tempera à l'huile, cinabre.*
- 11 *Fossil & Psyche*, 2018
Impression A4, noir et blanc, Plexiglass.*

- 12 En collaboration avec Thomas Tilly, *The music of living
landscapes (a revisitaton, V2)*, 2022. Installation sonore
pour six haut-parleurs, 34 min 10 sec. Documents d'archive,
enregistrements de terrain, électronique.*

SALLE 3

- 13 *La musique des paysages vivants*, 2022.
Vidéo HD, 34 min 10 sec.
Traduction : Antoinette Jattiot. Cartons : Hodei Berasategui.
- 14 *Laurène Loarano*, 2007-2022. HI 8, durée variable.*

CRÉDAKINO

- 15 *Limbé (prises 1 & 2)*, 2021. Film 16mm transféré en HD,
10 min (chaque).
Chorégraphie et interprétation : Betty Tchomanga.
Images : Victor Zébo. Production : Grande Halle de la Villette
- Rôt-Bô-Krik.*

*Toutes les œuvres exposées, sauf indication contraire sont courtesies de ou des
artiste(s).

15.01. – 02.04.2023

DANS CE LIEU DE DÉSÉQUILIBRE OCCULTE

Mathieu Kleyebe Abonnenc

Après les expositions personnelles *24 heures à Hanoï* de Thu Van Tran (2019) et *Cima Cima* de Kapwani Kiwanga (2021), pour citer les plus récentes, le Crédac poursuit la production et la diffusion d'œuvres contemporaines qui mêlent des éléments autobiographiques à l'exploration d'une vision écologique et décoloniale. Ces expositions ont pour point commun d'être fondées sur une interconnexion des êtres, du temps et des lieux, en proposant une lecture poétique et sensible des pensées postcoloniales.

«...C'est dans ce lieu de déséquilibre occulte où se tient le peuple qu'il faut que nous nous portions car, n'en doutons point, c'est là que se givre son âme et s'illuminent sa perception et sa respiration...». C'est à partir de cet extrait du livre *Les damnés de la terre* (1961) de Frantz Fanon que Mathieu Kleyebe Abonnenc a choisi le titre de son exposition au Crédac. L'artiste explore les domaines négligés par l'histoire coloniale et postcoloniale à travers une activité multiforme, en premier lieu d'artiste, mais aussi de chercheur, de commissaire d'exposition, de programmateur de films et d'éditeur.

En effet, il assure la direction éditoriale de la collection *Culture* au sein de la maison d'édition B42 fondée en 2008 par Alexandre Dimos. Plus récemment, il crée la maison d'édition Rôt-Bò-Krik avec Dominique Malaquais (1964-2021), historienne, chercheuse et critique de l'art contemporain africain, Sarah Frioux Salgas (1978) responsable des archives du Musée du Quai Branly et commissaire d'exposition, et Jean-Baptiste Naudy (1982), traducteur ayant coordonné avec Sarah Frioux Salgas la collection *Déborder* aux Nouvelles Éditions Place. À travers cette activité, Mathieu Kleyebe Abonnenc permet le partage de livres fondamentaux sur les questions des hégémonies, soit par leur publication, soit par leur traduction.

Mathieu Kleyebe Abonnenc fait partie de cette génération d'artistes important-es à nos yeux, qui tentent de donner un sens à la réalité par un équilibre subtil entre recherche, faits historiques et fiction. En relation avec des thèmes universels plus larges, Abonnenc mène son travail comme un lent processus de réconciliation avec la rupture causée par le colonialisme, et c'est ce qui nous importe aujourd'hui plus que jamais de partager avec le public.

Claire Le Restif, Directrice du Crédac et commissaire de l'exposition

Dans ce lieu de déséquilibre occulte, tire son titre d'une citation de *Les damnés de la terre* (1961), du psychiatre et essayiste Frantz Fanon (1925-1961), figure majeure de l'anticolonialisme.

L'exposition réunit les œuvres récentes de l'artiste guyanais, résultant parfois de collaborations — une pièce sonore composée avec l'artiste sonore Thomas Tilly et un film tourné avec la chorégraphe et interprète Betty Tchomanga — et mêlant toujours éléments biographiques de l'artiste aux récits réels et fictifs de la Caraïbe.

Au Crédac, l'arpentage progressif de l'exposition se fait de la lumière à l'ombre. Les sons et les voix de la forêt amazonienne, un texte inédit de Wilson Harris (1921-2018) et l'idée de l'instabilité de la matière, centrale dans la lecture des choses et du monde que l'écrivain guyanien suggère, ponctuent l'exposition.

Ainsi, vibrant au rythme du même horizon sonore que les œuvres qui occupent temporairement l'espace, les spectateur·rices qui le visitent sont convié·es à faire l'expérience d'un récit à la fois intime et historique, dont la portée politique s'exprime de manière plastique et poétique.

SALLE 1

Réunies pour la première fois dans la grande salle du Crédac, *Le veilleur de nuit, pour Wilson Harris* (1), (2) et (3) (2018) sont trois carapaces de tortue marine renversées portant parfois encore les cicatrices du sabre ayant tué et délogé l'animal menacé d'extinction. Contenant du gallium, métal devenant liquide au contact de la peau ou lors d'une exposition directe au soleil, ces œuvres peuvent se transformer sous nos yeux selon l'évolution des conditions thermiques. Clin d'œil aux visages multiples de certaines déités précolombiennes comme Quetzalcoatl ou Tezcatlipoca mais aussi à l'exploitation aurifère artisanale employant une batée (un tamis particulier permettant la collecte d'or) et du mercure (métal hautement polluant provoquant l'agglomération des particules d'or), ces trois œuvres opèrent comme un condensé d'histoire de la Guyane réunissant : l'histoire de l'exploitation d'une espèce animale autochtone, un récit cosmogonique ayant survécu à la conquête, et l'histoire de l'exploitation et de la pollution des entrailles de cette terre par ceux et celles qui y projetaient des rêves de fortune et de richesse.

Ces rêves d'abondance étaient ceux de Joseph Bernes, orpailleur et ancien occupant d'une maison sur les rives du fleuve Maroni, dans le village de Wacapou en Guyane française, acquise par la mère de l'artiste en 1984, mais qui ne s'y est jamais installée à cause de la guerre civile qui éclate dans le pays en 1986. *La forêt, la rivière, la pluie* (19.-2018) est un ensemble d'objets utilitaires qui assuraient à Bernes une survie dans la forêt : de quoi se chauffer, de quoi s'alimenter, de quoi naviguer sur le fleuve. Le titre de ces objets récupérés par Abonnenc restitue le paysage visuel et sonore de ce village amazonien abritant une communauté de chercheur·ses d'or. Un cadastre ayant appartenu à la grand-mère de l'artiste et ayant motivé le choix de l'achat de cette maison — *Crique Ouacapou* (19.-2021) — cartographie un territoire : la zone occupée par l'exploitation aurifère (en jaune), la rivière (en bleu) et la forêt (en vert).

Qu'il s'agisse du mercure (convoqué dans l'exposition par le gallium) ou de l'or, la préciosité ou les propriétés en apparence magiques de ces métaux font basculer la narration de l'exposition dans l'alchimie et dans une histoire proche de la légende. Ainsi, les deux monochromes d'un rouge éclatant ont été peints à la tempera et au cinabre — un sulfure naturel de mercure qui s'amalgame au châssis en cuivre de l'œuvre — et font référence aussi bien à la pollution par le mercure des terres et rivières précédemment évoquée, et provoquant indirectement la mort de milliers de personnes, qu'au sang versé pour ce même or lors de la conquête

européenne de l'Amérique. *Études pour la chambre de la rançon (Atahualpa)* (2021) se réfèrent à la capture puis à l'exécution de l'empereur inca Atahualpa. El Cuarto del Rescate (la chambre de la rançon) est un petit bâtiment de pierre aujourd'hui reconstitué à Cajamarca au Pérou, où Atahualpa aurait été maintenu prisonnier par les conquistadors espagnols qui convoitaient l'or des Incas. Atahualpa leur aurait promis de remplir le bâtiment d'or en échange de sa liberté, mais ce contrat non respecté contribue à la fin de l'empire inca.

Dans le ventre du vaisseau de verre (2022) réunit des mues de serpent translucides dans une boîte de fer blanc. Ensemble de peaux qu'on laisse derrière, contraint et contorsionné, cette œuvre peut être lue comme une métaphore réparatrice : malgré les conditions abominables imposées dans les navires esclavagistes, des hommes et femmes trouvèrent toujours le moyen d'une survie.

Si autrefois c'est l'autre qui était contenu et dont on faisait usage comme d'un bien meuble, le cas des « mules » (personnes servant de véhicule au trafic de drogues) fait du corps de l'autre un contenant. *Fossil & Psyche* (2018) montre la radiographie d'une personne transportant un nombre impressionnant d'ovules chargés de stupéfiants afin d'amener en métropole des substances illicites.

Des morceaux de chairs arrachés aux os des ennemis (2021) et *L'anatomie des envahisseurs ressuscitée et accordée à la musique d'un silence peint* (2018) se réfèrent à l'image des « cannibales » et leurs rites de vengeance dépeinte par les anciens colons. Or, ces instruments de musique dont le titre convoque le corps de l'ennemi·e, peuvent également résonner avec le *Manifeste antropophage** du poète Oswaldo de Andrade (1890-1954), à savoir non pas le rejet de l'autre (du « sauvage » ou de « l'occidental ») et l'opposition binaire des cultures, mais l'enracinement dans une terre et une culture intrinsèquement créoles. Souffler dans un collier de flûtes faites des os de l'ennemi·e, c'est leur réinsuffler la vie, donner une âme au corps de celui ou celle qui nous avait été désigné·e comme adversaire.

SALLE 2 & SALLE 3

The music of living landscapes (a revisitation v2) (2022) est une installation sonore née d'une collaboration entre Mathieu Kleyebe Abonnenc et Thomas Tilly, artiste œuvrant dans le champ de la recherche musicale expérimentale et impliqué dans plusieurs projets collaboratifs avec des équipes de biologistes et d'anthropologues.

Depuis quelques années, la pratique de Abonnenc s'inspire du travail de l'écrivain guyanien Wilson Harris et de sa vision écologique et décoloniale. *The Music of Living Landscapes* est un texte de Harris diffusé en 1996 par la BBC Radio 4 que Mathieu Kleyebe Abonnenc s'est appliqué à récupérer et à transcrire. Incarné pour cette installation sonore dans une voix féminine et une voix masculine qui se succèdent et parfois se mêlent, le texte est accompagné d'enregistrements réalisés par Tilly dans la forêt guyanaise. À travers la voix des oiseaux, des mammifères, des insectes et des courants d'eaux qui habitent ces espaces, prend vie dans nos oreilles un véritable paysage sonore.

Avant de s'établir en Angleterre, quittant sa Guyane native pour ne plus y revenir, Wilson Harris a étudié l'astronomie et exercé le métier d'hydrographe pendant dix-sept ans, arpentant quotidiennement ces forêts amazoniennes jusqu'à en déchiffrer le langage discret.

Les poissons dans l'eau, les roches, les fleuves, les arbres... tout opère comme le théâtre d'une mémoire vive communiquant via un langage cosmique sans doute plus proche de la musique, et précédant notre langage. C'est la résonnance de cette musique du vivant que Mathieu Kleyebe Abonnenc et Thomas Tilly nous proposent d'écouter, accompagnée des réflexions de l'écrivain guyanien.

Présenté salle 3, le film *Laurène Loarano* (2007-2022) suit une descente nocturne d'un fleuve en Guyane et prolonge ce paysage sonore de manière visuelle. Réalisée avec la sœur décédée de l'artiste, dont le film porte le nom, cette œuvre renforce l'idée d'un paysage fluide marqué par les récits de deuil intimes et universels, de violence ou de perte, mais qui sans cesse revit et se renouvelle.

CRÉDAKINO

Limbé, prises 1 et 2 (2021) (présentées respectivement sur deux écrans, dos à dos) est un film réalisé avec la chorégraphe et interprète Betty Tchomanga.

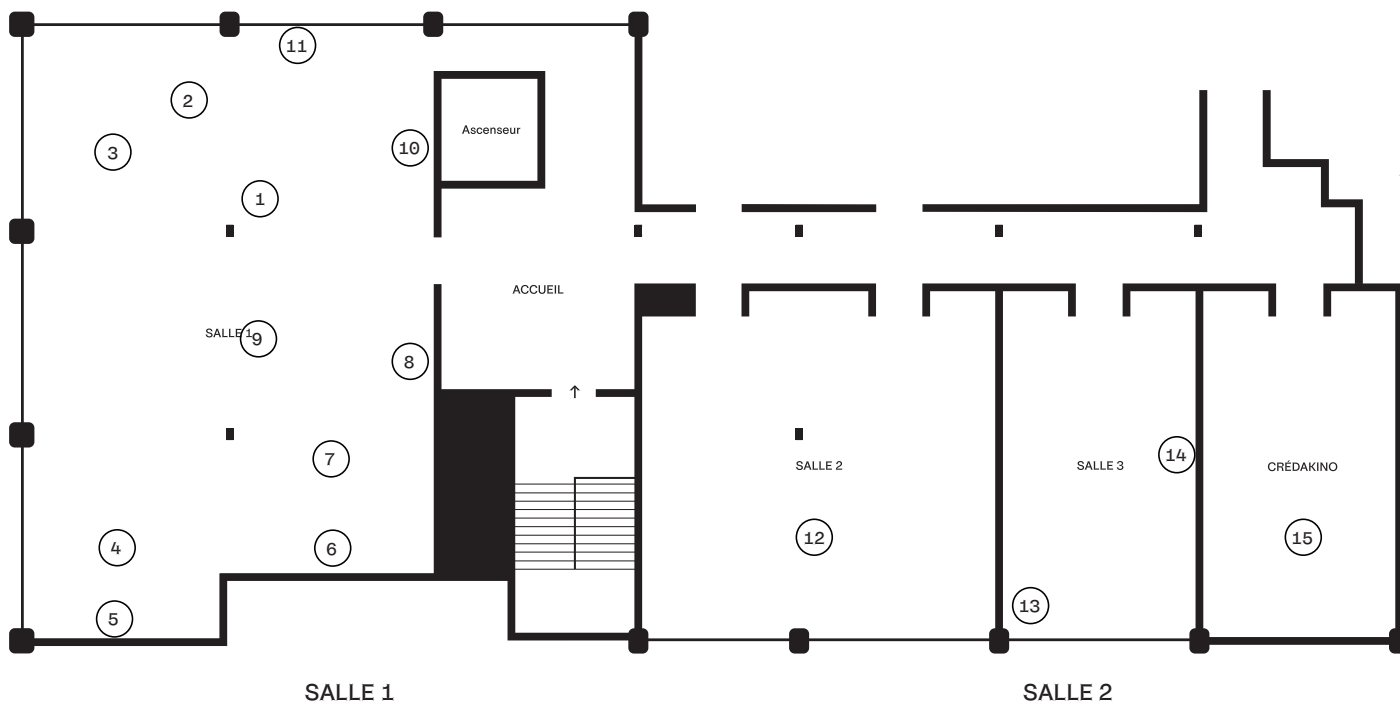
Dans une obscurité quasi-totale on voit émerger Tchomanga, la tête renversée, exerçant des mouvements contorsionnés arachnéens pouvant faire penser à la figure d'Anansi**. Cette danse imaginée par la chorégraphe, s'inspire de celle du limbo, danse rituelle puisant ses origines en Trinité-et-Tobago, servant de mémoire corporelle des positions entravées imposées aux esclaves dans la cale des navires esclavagistes. Cette œuvre, qui pourrait servir de pendant à *Dans le ventre du vaisseau de verre*, rappelle que pour survivre, les corps des hommes, des femmes et des enfants, déracinés de force, devaient se plier et se ramasser

afin d'occuper le plus petit espace possible sans étouffer. La danse du limbo témoigne d'une histoire narrée et transmise par le corps et d'une survivance possible « dans ce lieu de déséquilibre occulte ». Cet espace devient alors aussi cette zone où se tient le peuple, œuvrant activement à l'émancipation d'un passé douloureux, à une forme de réparation « [...] par l'affirmation créative du traumatisme colonial et de ses déviations existentielles. »***

* Oswaldo de Andrade, « Manifesto Antropófago », in *Revista de Antropofagia*, volume 1, 1929.

** Anansi ou Annancy (en anglais) est l'un des personnages les plus importants du folklore d'Afrique de l'Ouest et de la Caraïbe. Il est décrit comme une araignée, un homme, ou une combinaison des deux. Son nom est synonyme d'habileté et de sagesse en paroles. Les contes d'Anansi sont parmi les plus connus d'Afrique de l'Ouest. Ils proviennent exclusivement d'une tradition orale.

*** In Paget Henry, *Caliban's Reason, Introducing Afro-Caribbean Philosophy*, Routledge, 2000.



- 1 *Le Veilleur de nuit, pour Wilson Harris (1)*, 2018
Carapace de tortue (*Chelonia mydas*), gallium.
Collection Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne —
Château de Rochechouart.
- 2 *Le Veilleur de nuit, pour Wilson Harris (2)*, 2018
Carapace de tortue (*Chelonia mydas*), gallium.
Collection privée.
- 3 *Le Veilleur de nuit, pour Wilson Harris (3)*, 2018
Carapace de tortue (*Chelonia mydas*), gallium.*
- 4 *La forêt, la rivière, la pluie*, 19..-2018
Bouée d'amarrage, cafetière, chandelier, plats de fontes,
réchaud à gaz.*
- 5 *Études pour la chambre de la rançon (Atahualpa) (6)*, 2021
Châssis en cuivre, tempera à l'huile, cinabre.*
- 6 *Crique Ouacapou*, 2021.
Archive personnelle.
- 7 *Dans le ventre du vaisseau de verre*, 2022
Mues de pythons, boîte de fer blanc.*
- 8 *Des morceaux de chairs arrachées aux os des ennemis*, 2021
Collier de flûtes d'os, reproduction d'un collier shamanique
Kuna (Panama, intérieur de San Blas).
Facteur de flûtes: Jean-Daniel Talma, atelier Elbock.*
- 9 *L'anatomie des envahisseurs ressuscitée et accordée
à la musique d'un silence peint*, 2018
Flûtes d'orgue, mues de serpent. Partie de la façade de la
sainte chapelle du château des Ducs de Savoie.*
- 10 *Études pour la chambre de la rançon (Atahualpa) (2)*, 2021
Châssis en cuivre, tempera à l'huile, cinabre.*
- 11 *Fossil & Psyche*, 2018
Impression A4, noir et blanc, Plexiglass.*

- 12 En collaboration avec Thomas Tilly, *The music of living
landscapes (a revisitaton, V2)*, 2022. Installation sonore
pour six haut-parleurs, 34 min 10 sec. Documents d'archive,
enregistrements de terrain, électronique.*

SALLE 3

- 13 *La musique des paysages vivants*, 2022.
Vidéo HD, 34 min 10 sec.
Traduction : Antoinette Jattiot. Cartons : Hodei Berasategui.
- 14 *Laurène Loarano*, 2007-2022. HI 8, durée variable.*

CRÉDAKINO

- 15 *Limbé (prises 1 & 2)*, 2021. Film 16mm transféré en HD,
10 min (chaque).
Chorégraphie et interprétation : Betty Tchomanga.
Images : Victor Zébo. Production : Grande Halle de la Villette
- Rôt-Bô-Krik.*

*Toutes les œuvres exposées, sauf indication contraire sont courtesies de ou des
artiste(s).

ÉVÉNEMENTS

■ Samedi 11 février ■ 15:30 ■ 45 min **PERFORMANCE**
Mascarades: performance de Betty Tchomanga (chorégraphe et interprète).

■ Samedi 11 février ■ 17:30 ■ 45 min **CONCERT**
 Thomas Tilly, artiste sonore — enregistrements de terrain et électronique. Le concert est suivi d'une discussion.

■ Dimanche 12 février ■ 16:00 **PROJECTION**
Tropisme équateur: Victor Zébo (directeur de la photographie, chef opérateur et programmeur) propose une programmation vidéo (durée 50 min) avec des films de Andres Dávila, Guillermo Moncayo, Regina Parra, et Ana Vaz.

La projection est suivie d'une présentation et d'une discussion avec Victor Zébo et Mathieu Kleyebe Abonnenc.

■ Samedi 18 mars ■ 15:00 - 16:30 **DISCUSSION**
 Avec Mathieu Kleyebe Abonnenc, Alexandre Dimos (cofondateur du studio deValence et fondateur de la maison d'édition B42) et Claire Le Restif, sur le travail d'édition que l'artiste mène avec les éditions B42 et Rôt-Bô-Krik.

■ Samedi 18 mars ■ 17:00 - 18:30 **ATELIER**
 « Réflexivités et réflexions à partir du titre de l'exposition »

Elvan Zabunyan (historienne de l'art, professeure à l'université Rennes 2 et critique d'art) part du titre de l'exposition personnelle de Mathieu Kleyebe Abonnenc, extrait de *Les damnés de la terre* (1961) de Frantz Fanon afin de proposer une réflexion en dialogue avec les œuvres présentées. La bascule du temps, l'espace de la spiritualité, l'imaginaire, la lumière et la respiration seront évoquées comme autant de moyens permettant de penser l'histoire, l'art, la philosophie et le politique.

Événements gratuits et en entrée libre.
 01 49 60 25 06 / contact@credac.fr

REMERCIEMENTS

Mathieu Kleyebe Abonnenc remercie l'équipe du Crédac (Claire Le Restif, Julia Leclerc, Virginie Lyobard, Sébastien Martins, Ana Mendoza Aldana, Lucia Zapparoli), ainsi que l'équipe technique (Christian Giordano et Josselin Vidalenc). L'artiste remercie également Léa Altner, Martin Bethenod, Armelle Caron, Sébastien Faucon, Silvia Franceschini, Michèle Guyot-Roze, Antoinette Jattiot, Violeta Kreimer, Betty Tchomanga, Thomas Tilly, Wim Waelput, Elvan Zabunyan, et Victor Zébo.

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
 D'IVRY — LE CRÉDAC
 La Manufacture des Éilletts 1, place
 Pierre Gosnat 94200 Ivry-sur-Seine
 France +33 (0)1 49 60 25 06
 contact@credac.fr
 www.credac.fr

Entrée gratuite

Du mercredi au vendredi: 14:00-18:00
 Le week-end: 14:00-19:00
 Fermé les jours fériés
 Métro 7, Mairie d'Ivry
 RER C, Ivry-sur-Seine
 Vélib', station n°42021 Raspail -
 Manufacture des Éilletts

LES RDV DU BUREAU DES PUBLICS

■ Jeudi 19 janvier* ■ 17:00 - 19:00 **VISITE ENSEIGNANTE**
 Les enseignant-es découvrent l'exposition avec l'équipe du Bureau des publics, puis réservent une visite et un atelier pour leur groupe.

■ Dimanche 22 janvier ■ 16:00 **VISITE DU DIMANCHE**
 Visite accompagnée de l'exposition. Entrée libre.

■ Dimanche 29 janvier* ■ 15:00 - 17:00 **ATELIER-GÔTER**
 Petit-es et grand-es découvrent l'exposition ensemble. Les familles participent ensuite à un atelier pratique qui prolonge la visite de manière sensible et ludique, autour d'un goûter.

Conçu pour les enfants de 6 à 12 ans, l'atelier est néanmoins ouvert à tous·tes!

■ Jeudi 9 février* ■ 12:00 - 14:00 **CRÉDACANTINE**
 Visite commentée de l'exposition par l'artiste et l'équipe du Crédac, suivie d'un déjeuner. Participation 7 € / adhérent-es 4 €

■ 22, 23 et 24 février* ■ 15:00 - 17:00 **ATELIER-VACANCES**
 Ateliers créatifs pensés pour les enfants de 6 à 12 ans pendant les vacances scolaires.

■ Jeudi 16 mars* ■ 16:00 - 17:00 **ART-THÉ**
 Visite commentée de l'exposition, suivie d'un temps d'échanges autour des ressources de la médiathèque d'Ivry. Thé et pâtisseries sont offerts.

■ Dimanche 19 mars* ■ 15:00 - 17:00 **ATELIER-GÔTER**
 Petit-es et grand-es découvrent l'exposition ensemble. Les familles participent ensuite à un atelier pratique qui prolonge la visite de manière sensible et ludique, autour d'un goûter.

Conçu pour les enfants de 6 à 12 ans, l'atelier est néanmoins ouvert à tous·tes!

■ Dimanche 26 mars ■ 16:00 **VISITE DU DIMANCHE**
 Visite accompagnée de l'exposition. Entrée libre.

* Événements gratuits sauf indication contraire. Réservation indispensable:
 01 49 60 25 06 / contact@credac.fr

À VENIR

■ 21.04 - 02.07.2023 **EXPOSITIONS**
 Expositions personnelles de Éric Baudart et Nefeli Papadimouli, et Hommage à Renée Gailhoustet.

Vernissage: jeudi 20 avril 2023, 17:00 - 21:00

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
 D'INTÉRÊT NATIONAL Membre
 des réseaux TRAM et d.c.a., le Crédac
 reçoit le soutien de la Ville d'Ivry-sur-
 Seine, du Ministère de la Culture —
 Direction Régionale des Affaires
 Culturelles d'Île-de-France, du Conseil
 départemental du Val-de-Marne
 et du Conseil Régional d'Île-de-France.

Exposition en partenariat avec
 La Loge, Bruxelles

la loge



LE CRÉDAC